



Groupe d'analyse du marché, Division des cultures et de l'horticulture
Direction du développement et de l'analyse du secteur, Direction générale des services à l'industrie et aux marchés

Directrice générale : Lauren Donihee

Directeur adjoint : Tony McDougall

Le présent rapport présente une mise à jour du rapport publié en novembre par Agriculture et Agroalimentaire Canada (AAC) concernant les perspectives pour la campagne agricole de 2021-2022. Au Canada, la campagne agricole de la plupart des cultures a commencé le 1^{er} août et elle s'est terminée le 31 juillet, sauf les campagnes du maïs et du soja, qui se sont échelonnées du 1^{er} septembre au 31 août. Les perspectives économiques, pour les marchés des grains mondiaux et canadiens, devraient subir les effets de l'incertitude nationale et internationale liés à la COVID-19, la hausse des prix de l'énergie ainsi que l'augmentation des coûts des engrais et du transport. Récemment, un événement météorologique violent a causé des dommages considérables à l'accès routier et ferroviaire au port de Vancouver. Bien que l'accès ferroviaire ait été rétabli, on s'attend à ce qu'il y ait un délai avant la reprise du transport du grain à un rythme normal et à ce qu'il y ait un retard à court terme dans le système de manutention et de transport du grain. On ne prévoit pas que cela aura une incidence importante sur les exportations totales prévues pour la campagne agricole.

Pour 2021-2022, les perspectives comprennent les résultats de l'enquête sur les exploitations menée en novembre par Statistique Canada concernant les cultures agricoles, laquelle a été publiée le 3 décembre 2021 et menée auprès d'environ 28 600 agriculteurs en octobre et au début de novembre. Il s'agit des dernières estimations officielles sur les cultures agricoles de Statistique Canada en 2021 et elles remplacent les estimations fondées sur des modèles qui ont été diffusées le 14 septembre 2021.

La production totale de grandes cultures en 2021 pour le Canada est estimée par Statistique Canada à 30,2 % de moins qu'en 2020 et à 27,0 % de moins que la moyenne quinquennale précédente. On estime que la production des principales grandes cultures de l'Ouest canadien a diminué de 40,2 % par rapport à 2020 et de 36,8 % par rapport à la moyenne quinquennale précédente en raison de réductions importantes du rendement attribuables à des conditions de sécheresse grave et généralisée survenues pendant la saison de croissance, bien que le Programme d'enquête sur les récoltes de la Commission canadienne des grains indique que les grains sont généralement de bonne qualité. On estime que la production des grandes cultures dans l'est du Canada a légèrement augmenté. Les stocks de fin de campagne (stocks de fin d'année) de toutes les principales grandes cultures devraient atteindre un creux record à la fin de l'année, car une baisse marquée de la production combinée à un faible niveau des stocks de début de campagne (stocks de début d'année) a plus que compensé une diminution des exportations et de l'utilisation intérieure.

Le prix des grains devrait demeurer relativement élevé en raison des facteurs suivants : (i) des stocks canadiens restreints; (ii) des stocks mondiaux de grains plus confortables, mais encore relativement restreints; (iii) des attentes de maintien d'une demande internationale ferme.

Les prochaines perspectives d'AAC pour les principales grandes cultures devraient être publiées le 21 janvier 2022. Le 8 février 2022, Statistique Canada prévoit publier les Stocks des principales grandes cultures au Canada au 31 décembre 2021.

Offre et utilisation des principales grandes cultures au Canada

	Superficie ensemencée	Superficie récoltée	Ren- dement	Production	Importations	Offre totale	Exportations	Utilisation intérieure totale	Stocks de fin de campagne
	— <i>milliers d'hectares</i> —		<i>t/ha</i>	— <i>milliers de tonnes métriques</i> —					
Total des céréales et oléagineux									
2019-2020	27 660	26 263	3,34	87 752	2 643	104 919	44 827	46 491	13 601
2020-2021	27 491	26 536	3,44	91 205	2 619	107 424	51 041	44 950	11 434
2021-2022p	27 693	26 507	2,45	65 039	4 052	80 524	32 007	41 357	7 160
Total des légumineuses et des cultures spéciales									
2019-2020	3 912	3 804	1,99	7 559	328	9 425	7 219	1 311	896
2020-2021	4 000	3 949	2,16	8 545	344	9 784	6 772	1 545	1 467
2021-2022p	3 832	3 730	1,22	4 567	277	6 311	4 595	1 226	490
Ensemble des principales grandes cultures									
2019-2020	31 571	30 067	3,17	95 311	2 972	114 344	52 046	47 802	14 497
2020-2021	31 491	30 485	3,27	99 750	2 962	117 209	57 813	46 495	12 901
2021-2022p	31 525	30 237	2,30	69 606	4 329	86 835	36 602	42 583	7 650

Source : Statistique Canada et Agriculture et Agroalimentaire Canada (AAC)

p : prévisions d'AAC, exception faites de celles de Statistiques Canada sur la superficie, le rendement et la production pour 2021-2022

Blé dur

Pour 2021-2022, la production canadienne de blé dur est estimée à 2,6 Mt, soit 60 % de moins que le volume de l'an dernier, en raison du temps chaud et sec tout au long de la saison de croissance. Le rendement moyen est estimé à 1,23 t/ha, en baisse par rapport à 2,86 t/ha l'an dernier. L'estimation définitive de Statistique Canada concernant la production était de 25 % plus faible que son estimation de septembre. La Saskatchewan comptait pour 81 % de la production, l'Alberta pour 18 % et le Manitoba pour 0,8 %.

La qualité moyenne des grades est supérieure à celle de 2020-2021, et aussi supérieure à la qualité moyenne des cinq dernières années. Selon l'analyse des échantillons réalisée jusqu'au 29 novembre 2021 par la Commission canadienne des grains, 70 % du blé dur était classé dans les grades numéros 1 et 2, et 22 %, dans le grade numéro 3. La teneur en protéines était en moyenne de 15,7 %, comparativement à 13,9 % l'an dernier.

L'offre totale a diminué de 53 %, et les exportations devraient diminuer de 60 % pour s'établir à 2,3 Mt. L'utilisation intérieure devrait diminuer de 14 % pour s'établir à 0,68 Mt, avec une réduction de l'utilisation alimentaire et fourragère. Les stocks de fin de campagne devraient diminuer de 40 % par rapport au report déjà serré de 2020-2021, pour s'établir à 0,45 Mt, soit le plus bas niveau depuis 1984-1985. Les prévisions d'exportation sont de 25 % inférieures à celles du rapport de novembre en raison de la pénurie de production et d'approvisionnement.

Selon le Conseil international des céréales, la production mondiale de blé dur devrait chuter à 31,04 en 2021-2022, en baisse de 8 % par rapport à l'année précédente. La faible production accompagnée d'un resserrement des stocks d'ouverture a entraîné une diminution de 7 % par rapport à l'année dernière, pour s'établir à 39,3 Mt. La demande totale devrait s'établir à 33,2 Mt, en baisse de 2 % en raison d'une réduction de l'utilisation alimentaire et fourragère. Les exportations devraient diminuer à 6,6 Mt,

comparativement à 8,9 Mt un an plus tôt. Les stocks de fin de campagne sont estimés à 6,05 Mt, leur plus bas niveau en 14 ans.

Les États-Unis, qui ont également été touchés par le temps chaud et sec au printemps et à l'été derniers, estiment leur production de blé dur à 1,01 Mt, selon l'USDA. L'offre totale est estimée à 2,99, en baisse par rapport à 4,03 Mt en 2020-2021; on prévoit que l'utilisation totale sera de 2,5 Mt, les exportations de 0,41 Mt et les stocks de fin de campagne de 0,46 Mt, 0,3 Mt de moins que les stocks de début de campagne.

Les estimations de production plus faibles que prévu appuieront les prix pour la suite des choses. Le prix au comptant moyen du blé CWAD n° 1 a augmenté à 700 \$/tonne.

Blé (à l'exclusion du blé dur)

Pour 2021-2022, la production canadienne de blé a diminué de 34 % par rapport à 2020-2021 pour s'établir à un peu moins de 19 Mt, car la réduction de la superficie ensemencée a été aggravée par les faibles rendements découlant du printemps et de l'été secs et chauds. L'estimation définitive de Statistique Canada concernant la production était 5 % de plus que son estimation de septembre. La Saskatchewan comptait pour 32 % de la production de blé, l'Alberta pour 31 %, le Manitoba pour 20 %, l'Ontario pour 15 %, le Québec pour 1 % et les Maritimes et la Colombie-Britannique pour le pourcentage restant.

Voici la production estimée par classe de blé, avec la production de 2020-2021 entre parenthèses : blé d'hiver (force roux, tendre rouge et tendre blanc) 2,99 Mt (2,77 Mt); blé roux de printemps de l'Ouest canadien (CWRS), blé de force de première qualité, 13,20 Mt (21,93 Mt); blé de printemps Canada Prairie (CPS) 1,30 Mt (1,82 Mt); blé de force roux de printemps du Nord canadien (CNHR) 0,64 Mt (83 Mt); blé tendre blanc de printemps de l'Ouest canadien (CWSWS) 0,20 Mt (0,52 Mt); autres blés de printemps de l'Ouest canadien 0,33 Mt (0,44 Mt); blé de printemps de l'Est canadien, principalement du blé de force roux de printemps (CERS), 0,28 Mt

(0,24 Mt).

Pour 2021-2022, la superficie de blé d'hiver canadien ensemencée à l'automne 2021 a diminué de 6,6 % par rapport à l'automne 2020 pour s'établir à 547 000 hectares. L'Ontario comptait pour 69 % de la superficie de blé d'hiver, le Québec pour 5 %, l'Ouest canadien pour 23 % et les Maritimes pour 3 %.

La qualité moyenne du blé roux de printemps de l'Ouest canadien du point de vue des catégories est semblable à celle de 2020-2021, mais supérieure à la moyenne des cinq dernières années. Selon l'analyse des échantillons réalisée jusqu'au 29 novembre 2021 par la Commission canadienne des grains, près de 90 % du blé roux de printemps de l'Ouest canadien était de grade 1 et 2, 6 %, de grade 3 et 4 % était classé comme aliment pour animaux. La teneur en protéines était en moyenne de 14,7 %, soit plus que les 13,3 % de l'an dernier. En 2021-2022, le blé roux de printemps de l'Ouest canadien représente environ 70 % de tout le blé non dur au Canada et plus de 80 % de tout le blé non dur produit dans les Prairies.

L'offre totale devrait s'établir à 24,3 Mt, en hausse de 4 % par rapport aux prévisions du mois dernier, avec une légère augmentation des importations, qui dépassent actuellement les niveaux de l'an dernier. Cela reste toutefois inférieur de 28 % à ce qu'il était en 2020-2021 et de 24 % à la moyenne des cinq dernières années. Les exportations devraient chuter d'environ 32 % pour s'établir à 14 Mt, l'utilisation intérieure de 8 % pour s'établir à 7,2 Mt, en raison de la baisse de l'utilisation fourragère attribuable aux prix élevés du blé. Les stocks de fin de campagne devraient chuter à 3 Mt, soit le niveau le plus bas jamais enregistré depuis 2007-2008. Les exportations ont été révisées à la hausse de 8 % par

rapport au niveau indiqué dans le rapport du mois dernier en raison de la révision à la hausse de la production par Statistique Canada.

Selon le plus récent rapport de l'USDA, l'offre mondiale totale de blé (y compris le blé dur) devrait s'établir à 1 067,5 Mt, en hausse de 4,3 Mt par rapport à ce qui est établi dans le rapport du mois dernier, ce qui représente des perspectives de production record en Australie. Toutefois, ce volume est toujours inférieur de 4,36 Mt à celui de l'an dernier. La consommation devrait s'établir à 789,4 Mt, en raison de l'augmentation de l'utilisation fourragère et résiduelle, particulièrement en Australie, où la récolte devrait être de moindre qualité en raison des conditions météorologiques défavorables. Le commerce mondial devrait atteindre 205,5 Mt et les stocks de fin de campagne, 278,2 Mt.

La production américaine totale de blé a chuté de 4,9 Mt par rapport à 2020-2021 pour s'établir à 44,8 Mt. L'approvisionnement devrait s'établir à 70,8 Mt, en baisse de 12 % par rapport à l'année précédente, car la baisse de la production s'accompagne d'un resserrement des stocks de début de campagne. Les exportations sont passées de 26,99 Mt l'an dernier à 22,9 Mt, et les stocks de fin de campagne devraient s'établir à 16,3 Mt, en hausse de 2,5 % par rapport au rapport du mois dernier, mais être inférieurs de 29 % par rapport aux niveaux de l'an dernier.

Le prix moyen prévu pour 2021-2022 pour le blé roux de printemps de l'Ouest canadien n° 1 (3,5 %) demeure inchangé à 400 \$/tonne.

Romina Code, analyste du blé
Romina.Code@agr.gc.ca

Orge

Pour 2021-2022, l'offre d'orge canadienne est révisée à la baisse par rapport à la dernière estimation, ce qui reflète une baisse de la production totale selon Statistique Canada (StatCan). L'offre totale devrait s'établir à 7,81 millions de tonnes (Mt), en forte baisse par rapport à 2020-2021 et atteindre un creux record, principalement en raison des problèmes de production dans les provinces des Prairies, ainsi que des bas niveaux record de stocks de début de campagne.

StatCan a confirmé que la récolte d'orge de 2021 est la plus petite jamais enregistrée au Canada dans son rapport final de production pour 2021. Établie à 6,95 millions de tonnes (Mt), la production finale d'orge canadienne pour 2021 est en baisse de 3 % par rapport à l'estimation de septembre de Statistique Canada de 7,14 Mt et bien en deçà de 10,74 Mt un an plus tôt. La diminution de la production a été en grande partie influencée par la récolte d'orge beaucoup plus petite en 2021 dans l'Ouest canadien, comparativement à 2020, en raison de la grave sécheresse dans les Prairies. Dans le rapport final sur la production de 2021, la production d'orge dans l'Ouest canadien pour cette année est estimée à 6,55 Mt, en baisse par rapport à l'estimation de septembre de 6,82 Mt et bien en deçà des 10,35 Mt de l'année précédente.

En raison du resserrement de l'offre, la demande, tant pour la consommation fourragère intérieure que pour les exportations, sera nettement inférieure à celle de l'an dernier. Les stocks de fin de campagne devraient s'établir à 300 milliers de tonnes (kt) pour atteindre un creux historique.

Le prix moyen de l'orge fourragère pour 2021-2022 est révisé à la hausse par rapport à la dernière estimation et devrait atteindre un nouveau record de 420 \$/t, en forte hausse par rapport au précédent record établi en 2020-2021. Les prix sont soutenus par des stocks de début de campagne serrés, d'importants problèmes de production agricole attribuables à la sécheresse, une demande robuste et des prix plus élevés d'autres grains.

Maïs

Pour 2021-2022, l'offre canadienne de maïs est révisée à la baisse par rapport à la dernière estimation, en raison d'une baisse de la production totale par rapport à l'estimation de septembre déclarée par Statistique Canada. L'offre totale devrait maintenant s'établir à 19,15 Mt, une hausse marquée par rapport à 2020-2021 et un niveau record. Cela est principalement attribuable à une production de maïs exceptionnelle dans l'est du Canada, ainsi qu'à une forte augmentation des importations prévues en provenance de l'Ouest canadien.

Statistique Canada a confirmé une bonne récolte de maïs en 2021 au Canada en raison de la production record de maïs dans l'est du Canada. Établie à 13,98 Mt, la production canadienne de maïs en 2021 est en baisse de 3 % par rapport à l'estimation de septembre de Statistique Canada, mais de 3 % au-dessus du niveau de l'an dernier et de 2 % au-dessus de la moyenne quinquennale précédente. Dans le rapport final sur la production de 2021, le rendement moyen de cette année dans l'est du Canada est établi à un niveau historiquement élevé, ce qui donne une production de maïs record de 13,03 Mt dans cette région, principalement en raison d'une bonne production de maïs en Ontario et au Québec, malgré une baisse par rapport à l'estimation de septembre. La production de maïs dans l'Ouest canadien s'est détériorée depuis les estimations de septembre et est maintenant établie à 0,95 Mt, soit le plus bas niveau des six dernières années, ce qui reflète principalement l'état de la production de maïs au Manitoba.

L'utilisation intérieure devrait augmenter principalement en raison d'un volume fourrager plus élevé. Les exportations devraient augmenter par rapport à celles de l'an dernier. Il devrait toutefois y avoir un fléchissement des stocks de fin de campagne.

À la suite de la hausse prévue du prix du maïs américain en 2021-2022, le prix du maïs en 2021-2022 dans la région de Chatham devrait atteindre un nouveau record de 275 \$/t, en légère

hausse par rapport au précédent record établi en 2020-2021.

Le prix moyen saisonnier à l'exploitation du maïs américain projeté par l'USDA est demeuré inchangé à 5,45 \$ US/boisseau, en hausse par rapport à 4,53 \$ US/boisseau en 2020-2021 et 3,56 \$ US/boisseau en 2019-2020.

Avoine

Pour 2021-2022, l'offre d'avoine canadienne est révisée à la hausse par rapport à la dernière estimation, en raison d'une augmentation de la production totale par rapport à l'estimation de septembre déclarée par Statistique Canada. L'offre totale devrait maintenant s'établir à 3,28 Mt, en forte baisse par rapport à 2020-2021 et se rapprocher d'un creux record. Cela est principalement attribuable à des problèmes de production dans les provinces des Prairies, malgré un niveau normal de stocks de début de campagne. En conséquence, la demande totale, y compris les exportations et l'utilisation intérieure, devrait baisser fortement. Les stocks de fin de campagne devraient s'établir à 200 kt, ce qui représente une baisse considérable par rapport à l'an dernier et un nouveau creux record.

Statistique Canada a confirmé que la récolte d'avoine de 2021 au Canada est la plus maigre depuis 2010. Établie à 2,61 Mt, la production finale d'avoine canadienne pour 2021 est légèrement en hausse par rapport à l'estimation de septembre de Statistique Canada, qui était de 2,58 Mt, mais toujours bien en deçà des 4,58 Mt d'un an plus tôt. Cela reflète en grande partie une récolte d'avoine beaucoup plus maigre en 2021 dans l'Ouest canadien, comparativement à 2020, en raison de la grave sécheresse dans les Prairies. Le rapport final sur la production de 2021 indique que la production d'avoine dans l'Ouest canadien pour cette année s'établit à 2,28 Mt, en baisse par rapport à l'estimation de septembre de 2,30 Mt et bien en deçà de 4,27 Mt pour l'an dernier.

Le prix moyen de l'avoine pour 2021-2022 est révisé à la hausse par rapport à la dernière estimation et devrait atteindre un nouveau record de 500 \$/t, en forte hausse par rapport à l'ancien record établi en 2020-2021, en raison de graves problèmes de production agricole en Amérique du Nord et de la hausse des prix des autres grains.

Seigle

Pour 2021-2022, l'offre de seigle canadien est révisée à la hausse par rapport à la dernière estimation, ce qui reflète une augmentation de la production totale par rapport à l'estimation de septembre selon Statistique Canada. On prévoit maintenant que l'offre totale sera de 546 kt, en hausse par rapport à 2020-2021 et à la moyenne quinquennale précédente. L'utilisation intérieure (principalement pour l'utilisation fourragère) devrait être semblable à celle de l'an dernier. Les exportations et les stocks de fin de campagne devraient augmenter sous l'effet d'une augmentation de l'offre. Le prix moyen de 2021-2022 devrait s'établir à 310 \$/t, une hausse marquée par rapport à 2020-2021 et un nouveau record, en raison de la robustesse de la demande et de la hausse des prix des autres grains.

Statistique Canada a confirmé que la récolte de seigle de 2021 au Canada est la plus importante des trois dernières décennies, principalement en raison de l'augmentation continue de la superficie ensemencée au cours des dernières années. Évaluée à 0,47 Mt, la production canadienne finale de seigle pour 2021 est en hausse d'environ 13 % par rapport à l'estimation de septembre de Statistique Canada, car les rendements de seigle ont augmenté pour les principales provinces productrices de seigle au Canada. La production totale est de 29 % supérieure à la moyenne quinquennale précédente, malgré une légère baisse par rapport à l'année précédente.

Mei Yu, analyste des céréales secondaires
Mei.Yu@agr.gc.ca

Canola

En 2021-2022, la production était estimée par Statistique Canada à 12,6 Mt, soit le plus bas niveau des 13 dernières années, pour les superficies ensemencées (9,1 Mha) et récoltées (9,0 Mha). Cette estimation après la récolte, fondée sur l'enquête, est légèrement inférieure à l'estimation de production de mi-récolte de 12,8 Mt de Statistique Canada. Par province, le Manitoba a produit 2,29 Mt de canola, tandis que la Saskatchewan a connu une croissance établie à un peu moins de 6 Mt et l'Alberta, une croissance établie à 4,2 Mt. La sécheresse dans l'ensemble des Prairies a touché la province de la Saskatchewan le plus durement, avec des rendements de canola de 54 % inférieurs à la moyenne quinquennale. En revanche, les rendements de canola en Alberta étaient de 67 % du rendement normal sur cinq ans, tandis que le Manitoba a connu des rendements de 71 % de la moyenne quinquennale, tandis que les rendements globaux de canola au Canada étaient de 60 % de la moyenne sur cinq ans.

On compte 91 % de la récolte canadienne de canola dans le grade numéro 1 selon l'Enquête sur les échantillons de récolte de la Commission canadienne des grains, et 8 % sont de grade numéro 2, et 1 % de grade numéro 3, sur un échantillon de moins de 1 %. Par province, la répartition des grades semble uniforme, puisque 94 % du canola du Manitoba est classé numéro 1, tandis que 94 % des cultures de canola de la Saskatchewan et 84 % de celles de l'Alberta sont également de grade numéro 1. La teneur en huile de canola est beaucoup plus faible que la normale avec une moyenne de 41,9 %, comparativement à 44,1 % l'an dernier, la récolte de l'Ouest ayant atteint une moyenne de 41,9 %, tandis que la teneur moyenne en huile du canola de l'est du Canada était de 44,2 %.

L'offre canadienne est estimée à 14,5 Mt, la plus faible depuis la campagne agricole de 2008-2009, en raison de stocks de début de campagne serrés, d'une production réduite et d'importations modestes. L'offre de canola était de 23 Mt en 2020-2021 et la moyenne quinquennale est de 23,1 Mt.

Selon les prévisions, les exportations canadiennes devraient chuter de 49 % par rapport à l'an dernier pour s'établir à 5,4 Mt en raison du resserrement de l'offre canadienne malgré une forte demande mondiale. Le volume de trituration au pays devrait diminuer par rapport au volume record de l'an dernier (10,4 Mt) et s'établir à 8,5 Mt, car les réserves intérieures sont rationnées chez les utilisateurs. Les stocks de fin de campagne devraient se contracter à 0,50 Mt, dont 0,3 Mt sont entreposés dans des postes commerciaux, et 0,2 Mt à l'exploitation, pour un ratio stocks-utilisation de 4 %. Les stocks restreints de canola et les prix élevés de l'huile de soja aux États-Unis devraient soutenir un prix de 1 000 \$/t pour 2021-2022, contre 730 \$/t en 2020-2021 et 556 \$/t pour la moyenne quinquennale.

Ces perspectives comportent une incertitude supérieure à la normale étant donné l'expansion de la consommation mondiale d'huile végétale et les conditions de croissance défavorables enregistrées dans diverses régions productrices au cours de l'année écoulée. Les prix du canola devraient demeurer très volatiles, le marché étant vulnérable à de fortes corrections dues à des chocs de l'offre ou de la demande.

Graines de lin

En 2021-2022, la production de graines de lin est estimée à 0,35 Mt, soit le plus bas niveau des 19 dernières années, d'après les superficies ensemencées (0,42 Mha) et récoltées (0,40 Mha). La majeure partie du lin du Canada a été cultivée en Saskatchewan, soit 0,26 Mt, tandis que 60 000 t et 39 000 t ont été cultivées en Alberta et au Manitoba, respectivement. Les rendements sont estimés à 0,86 t/ha contre 1,56 t/ha en 2020-2021 et la moyenne quinquennale de 1,5 t/ha. Par province, les rendements de lin du Manitoba étaient de 1 095 kilogrammes par hectare (kg/ha), de 792 kg/ha en Saskatchewan et de 1 059 kg/ha en Alberta. La répartition des grades de lin est près de la normale, 99 % de la récolte étant classée n° 1. La teneur moyenne en huile est de 44,2 %, allant d'un minimum de 40,6 % à un maximum de 47,3 %.

Les disponibilités de graines de lin sont estimées à 0,41 Mt compte tenu de la baisse des stocks de fin de campagne et de la production, en conjonction avec des importations modestes. Les approvisionnements sont de 38 % inférieurs à l'an dernier et de 42 % inférieurs à la moyenne quinquennale.

Les exportations devraient diminuer de 37 % par rapport à 2020-2021, pour s'établir à 0,33 Mt, car le Canada est obligé de rationner ses ventes à ses clients traditionnels de la Chine, de l'Europe et des États-Unis. L'utilisation intérieure totale devrait chuter de 37 %, pour s'établir à 58 000 t, en raison d'une utilisation fourragère réduite et des taux de résidus et d'impuretés plus bas. Les stocks de fin de campagne devraient diminuer de 48 % pour s'établir à 30 000 t, 15 000 t restant à l'exploitation et 15 000 t en position commerciale. Les perspectives concernant le prix des graines de lin se sont nettement améliorées le mois dernier en raison de l'offre restreinte et de la demande mondiale inélastique, passant de 693 \$/t en 2020-2021 et de la moyenne quinquennale de 526 \$/t à 1 350 \$/t. Si ces prix se concrétisent, un nouveau record sera établi, mais ces prévisions comportent un degré élevé d'incertitude et elles demeurent sujettes à de fortes corrections à la baisse.

Soja

En 2021-2022, la production est estimée à 6,3 Mt, d'après les superficies ensemencées (2,15 Mha) et récoltées (2,13 Mha). Les rendements sont estimés à 2,93 t/ha, en légère baisse par rapport aux 3,12 t/ha en 2020-2021, mais au-dessus de la moyenne quinquennale de 2,87 t/ha. Par province, l'Ontario a produit 4,1 Mt de soja, le Québec 1,1 Mt et le Manitoba 963 000 tonnes. À l'échelle provinciale, les rendements étaient les plus élevés en Ontario avec une production de 3,47 t/ha (3,41 t/ha l'an dernier), de 2,97 t/ha (3,25 t/ha) au Québec et de 1,82 t/ha (2,51 t/ha) au Manitoba.

L'offre canadienne totale devrait diminuer à un peu moins de 7,0 Mt, soit une baisse de 7 % par rapport à l'an dernier en raison de la baisse de la production, de la réduction des importations et de la baisse des stocks de début de campagne. Le resserrement des

approvisionnements devrait entraîner une modération de 7 % des exportations, à 4,2 Mt, malgré une forte demande mondiale. La transformation intérieure devrait augmenter à 1,8 Mt, tandis que les stocks de fin de campagne baisseront à 0,45 Mt. Les prix du soja devraient baisser légèrement pour s'établir à 560 \$/t, alignés sur la variation des prix américains et le taux de change canadien-américain.

Pour décembre, l'USDA a laissé inchangées ses estimations de prix à l'exploitation de 2021-2022 pour le soja à 12,10 \$US/boisseau, ainsi que son estimation de production de 4,43 milliards de boisseaux. L'estimation des exportations est également demeurée stable, avec 2,05 milliards de boisseaux devant être expédiés à l'extérieur du pays, en forte baisse par rapport aux expéditions de 2,27 milliards de boisseaux de l'an dernier. Les États-Unis devraient broyer 2,19 milliards de boisseaux de soja par rapport à 2,14 milliards de boisseaux en 2020-2021. Bien que l'estimation du broyage demeure stable par rapport au mois dernier, la production d'huile de soja a augmenté en raison d'un taux d'extraction plus élevé. Par conséquent, les estimations de l'utilisation alimentaire, fourragère et industrielle ont été relevées en fonction de l'augmentation de l'offre. D'après un examen des règles proposées par l'EPA pour les objectifs de 2020-2022 en matière d'obligations relatives aux carburants renouvelables, l'huile de soja utilisée pour le biocarburant est inchangée pour 2021-2022 à 11 milliards de livres. Comme la baisse de la consommation de soja devrait dépasser la baisse des approvisionnements pour la présente campagne agricole, l'estimation des stocks de fin de campagne a été portée à 340 millions de boisseaux, comparativement à 256 millions de boisseaux l'an dernier, mais inchangée par rapport au mois dernier.

L'USDA a également resserré ses perspectives mondiales pour les oléagineux en raison d'une légère baisse de la production, qui n'a été que partiellement compensée par une légère hausse de l'utilisation. La production mondiale d'oléagineux est estimée à 627,6 Mt, avec une offre totale de 741,3 Mt. Le commerce des graines oléagineuses devrait atteindre un record de 196 Mt, tandis que l'utilisation totale augmentera de 18,3 Mt pour

s'établir à 527,2 Mt. Les stocks de fin de campagne, même s'ils sont plus faibles que le mois dernier, sont en hausse par rapport à l'an dernier, s'établissant à 114,1 Mt.

Pour 2021-2022, les facteurs à surveiller sont les suivants : (1) la situation des cultures en Amérique du Sud, (2) le rythme des ventes à l'exportation et des expéditions aux États-Unis, (3) le rythme des

exportations et de la transformation intérieure au Canada, (4) le volume des achats chinois; (5) la volatilité des prix; et (6) l'évolution des politiques américaines à l'appui des secteurs du biodiesel et du diesel renouvelable.

Chris Beckman: Analyste des oléagineux
Chris.Beckman@agr.gc.ca

Pois secs

En 2021-2022, la production a diminué de 51 % pour s'établir à moins de 2,3 millions de tonnes (Mt) en raison de la baisse des rendements et de la superficie récoltée. Les rendements ont diminué de 44 % par rapport à ceux de l'année précédente en raison des conditions de sécheresse. Les pois jaunes devraient représenter environ 1,9 Mt, et les pois verts, 0,3 Mt, le reste représentant les autres catégories. L'offre a diminué de seulement 43 % pour atteindre 2,8 Mt, en raison des stocks de début de campagne plus élevés. Les exportations devraient chuter à 2,1 kt en raison du rationnement des exportations. Cela devrait entraîner une baisse des importations de la Chine. Les stocks de fin de campagne devraient nettement diminuer en raison de l'offre réduite. Le prix moyen devrait augmenter de 76 % par rapport à 2020-2021, avec des prix record pour tous les types de pois secs à 600 \$/t.

Au cours du mois de novembre, le prix à l'exploitation des pois jaunes et des pois verts de la Saskatchewan est demeuré stable. Cette stabilité est surtout attribuable à la vigueur de la demande d'exportation de la Chine, même si l'on s'attendait à une meilleure récolte de légumineuses d'hiver en Inde. Depuis le début de la campagne agricole, les prix des pois jaunes secs conservent une prime de 25 \$/t sur ceux des pois verts. L'an dernier, les prix de ces mêmes pois verts jouissaient d'une prime de 5 \$/t par rapport à ceux des pois jaunes.

Selon l'USDA, les superficies ensemencées en pois secs aux États-Unis en 2021-2022 ont chuté de 3 % à 0,97 million d'acres. Cela est principalement attribuable à une diminution de la superficie ensemencée au Dakota du Nord. Compte tenu des estimations de rendements inférieurs à la moyenne, en raison des conditions de sécheresse, l'USDA estime que la production de pois secs aux États-Unis diminuera de 44 % pour s'établir à plus de 0,55 Mt. Les pois secs américains soutiennent la concurrence, à une petite échelle, sur les marchés d'exportation canadiens, comme ceux de la Chine et des Philippines.

Lentilles

En 2021-2022, la production a diminué de 44 % pour s'établir à 1,6 Mt en raison de la baisse du rendement. La production de grosses lentilles vertes devrait être inférieure à celle de l'an dernier, pour s'établir à 0,25 Mt, tandis que la production de lentilles rouges a chuté à environ 1,2 Mt. On estime que la production des autres types de lentilles a chuté pour s'établir à 0,15 Mt.

Toutefois, l'offre devrait être 35 % moins élevée que l'année dernière en raison de l'augmentation des stocks de début de campagne. Les exportations devraient diminuer considérablement pour s'établir à 1,7 Mt. L'Inde, les Émirats arabes unis et la Turquie sont actuellement les principaux marchés d'exportation. Les importations devraient être moins élevées que celles de l'an dernier en raison de la répartition des grades dans la moyenne. Les stocks de fin de campagne devraient nettement chuter en raison de niveaux restreints causés par la diminution de l'offre exportable. Le prix moyen global devrait augmenter de 67 % avec des prix record pour les lentilles rouges, les petites lentilles vertes et les lentilles françaises.

Au cours du mois de novembre, le prix à l'exploitation des grosses lentilles vertes de grade n° 1 en Saskatchewan a augmenté d'environ 20 \$/t comparativement au mois dernier, tandis que le prix des lentilles rouges de grade n° 1 a diminué de plus de 65 \$/t. Cette baisse est surtout due au fait qu'on s'attendait à une meilleure récolte de légumineuses d'hiver en Inde, grâce à l'accroissement de la superficie ensemencée de lentilles. La qualité des lentilles cultivées au Canada est considérée comme étant dans la moyenne. L'offre comporte une plus petite proportion de lentilles canadiennes de grade n° 1 et n° 2 en 2021-2022 comparativement à l'an dernier. Le prix des grosses lentilles vertes de grade n° 1 devrait conserver une prime de 300 \$/t par rapport au prix des lentilles rouges de grade n° 1, comparativement à 135 \$/t en 2020-2021.

Aux États-Unis, l'USDA estime que la superficie ensemencée de lentilles en 2021-2022 sera supérieure à 0,7 million d'acres, soit une hausse de 35 % par rapport à 2020-2021, surtout grâce à la

croissance de la superficie ensemencée au Montana. Avec des rendements inférieurs à la normale, l'USDA prévoit une production de 0,23 Mt de lentilles aux États-Unis en 2021-2022, soit 31 % de moins qu'en 2020-2021.

Haricots secs

En 2021-2022, la production a chuté de 21 % pour s'établir à 386 milliers de tonnes (kt), soit 102 kt de petits haricots ronds blancs et 284 kt de haricots de couleur. En Ontario, la production a diminué, surtout en raison d'une superficie moindre. Au Manitoba, elle a diminué à cause de rendements plus faibles pour les haricots colorés et les petits haricots ronds blancs. En Alberta, la production de haricots de couleur s'est accrue, grâce à une augmentation de la superficie.

L'offre devrait s'accroître marginalement étant donné que les stocks de début de campagne compensent la production moins importante. On prévoit que les exportations seront semblables à celles de l'année précédente. On s'attend à ce que les États-Unis et l'Union européenne demeurent les principaux marchés pour les haricots secs canadiens et à ce que de petits volumes soient exportés vers le Mexique et le Japon. Les stocks de fin de campagne ne devraient pas changer. Le prix moyen du haricot sec canadien devrait augmenter de 27 % pour atteindre un niveau record de 1 180 \$/t en raison de la baisse de l'offre en Amérique du Nord.

Selon l'USDA, la superficie ensemencée en haricots secs aux États-Unis a chuté de 20 % et totalise 1,4 million d'acres, principalement en raison d'une diminution de la superficie ensemencée dans le Michigan. L'USDA estime que la production totale de haricots secs aux États-Unis (à l'exclusion des pois chiches) diminuera de 31 %, pour atteindre un peu plus de 1 Mt. Les marchés d'exportation des États-Unis demeurent le Canada, l'Union européenne et le Mexique.

Pois chiches

En 2021-2022, la production a diminué de 64 % pour s'établir à 76 kt, en raison de la réduction de la superficie récoltée et des rendements. La qualité des cultures devrait être inférieure à la moyenne, comparativement à l'année précédente. L'offre devrait diminuer de seulement 25 %, étant donné

que l'augmentation des stocks de début de campagne compense largement la diminution de la production. Les exportations devraient augmenter à 160 kt, les principaux importateurs étant les États-Unis et la Turquie. Les stocks de fin de campagne devraient diminuer considérablement, pour se situer à 145 Mt. Le prix moyen pour tous les grades de pois chiches devrait augmenter de 66 % pour atteindre un niveau record de 1 065 \$/t en raison de la baisse de l'offre mondiale.

Selon l'USDA, la superficie ensemencée en pois chiches aux États-Unis sera de 0,38 million d'acres, ce qui représente une diminution de 39 % par rapport à 2020-2021. Compte tenu des mauvais rendements, l'USDA prévoit que la production de pois chiches aux États-Unis s'établira à 0,14 Mt en 2021-2022, en baisse de 29 % par rapport à l'année précédente.

Graines de moutarde

En 2021-2022, la production a chuté de 50 % pour atteindre 50 kt, en raison des mauvais rendements. La production de tous les types de graines de moutarde a diminué. L'offre a diminué de 41 % pour s'établir à 97 kt, soit le plus bas niveau des temps modernes. Les exportations devraient être rationnées à 70 Mt. Étant donné la baisse de l'offre, les stocks de fin de campagne devraient chuter de 75 % pour s'établir à 10 kt. Les États-Unis et l'Union européenne devraient demeurer les principaux marchés d'exportation pour les graines de moutarde canadiennes. Le prix moyen devrait plus que doubler pour atteindre un niveau record de 2 080 \$/t en raison de la baisse de l'offre nord-américaine et des stocks de fin de campagne.

Graines à canaris

En 2021-2022, la production a diminué de 39 % pour s'établir à 109 kt, en raison des plus bas rendements depuis 2002-2003. Les exportations devraient être inférieures à celles de l'année dernière, soit 120 kt, en raison de la baisse de l'offre. Le Mexique et l'Union européenne devraient demeurer les deux principaux marchés d'exportation, suivis du Brésil et des États-Unis. Le prix moyen devrait presque doubler par rapport à 2020-2021 pour atteindre un niveau record de 1 200 \$/t en raison du resserrement de l'offre et des stocks de fin de campagne restreints.

Graines de tournesol

En 2021-2022, la production a diminué de 19 % par rapport à l'année précédente pour s'établir à 82 kt, en raison de la diminution de la superficie et de la baisse des rendements. L'offre a chuté légèrement, et les stocks étaient plus importants en début de campagne. Les exportations devraient diminuer légèrement par rapport à l'an dernier pour s'établir à 50 kt. Les stocks de fin de campagne devraient diminuer légèrement pour s'établir à 110 kt. Les États-Unis devraient demeurer le principal marché d'exportation des graines de tournesol du Canada. Le prix moyen devrait être 29 % plus élevé qu'en 2020-2021 pour atteindre un niveau record de 800 \$/t étant donné la hausse des prix des divers types d'oléagineux et de graines de tournesol de type confiserie.

Selon l'USDA, la production américaine de graines de tournesol devrait s'approcher de 0,9 Mt, soit une diminution de 36 % par rapport à 2020-2021, surtout attribuable à la production moins vigoureuse dans le Dakota du Nord. AAC estime que la production américaine de variétés de types oléagineux et de

confiserie est tombée à 0,8 Mt et à 70 Mt, respectivement. L'USDA prévoit que l'offre américaine sera inférieure de 25 % pour s'établir à 1,2 Mt. Les exportations et l'utilisation intérieure des États-Unis devraient diminuer. Les stocks de fin de campagne de graines de tournesol des États-Unis devraient diminuer et soutenir les prix en Amérique du Nord.

En 2021-2022, l'USDA prévoit que l'offre mondiale de graines de tournesol atteindra un niveau record de 62,5 Mt, soit 15 % de plus que l'année dernière, en raison d'une plus grande production en Ukraine et en Russie. Les exportations mondiales devraient augmenter de 31 % pour s'établir à 3,8 Mt et l'utilisation intérieure devrait augmenter de 14 % pour s'établir à 56,4 Mt. Les stocks de fin de campagne mondiaux devraient augmenter de 18 % pour s'établir à 2,3 Mt, ce qui est bien au-dessus de la moyenne quinquennale.

Bobby Morgan, analyste des légumineuses et des cultures spéciales
Bobby.Morgan@agr.gc.ca

CANADA : BILAN DES CÉRÉALES ET OLÉAGINEUX

17 décembre 2021

Culture et campagne agricole (a)	Superficie ensemencée --- milliers d'hectares ---	Superficie récoltée	Rendement t/ha	Production	Importations (b)	Offre totale	Exportations (c)	Alimentation et utilisation industrielle (d)	Provenances, déchets et pertes	n intérieure totale (e)	Stocks de fin de campagne	Prix moyen (g) \$/t
Blé dur												
2019-2020	1 980	1 908	2,63	5 017	96	6 946	5 268	216	504	941	737	270
2020-2021	2 302	2 295	2,86	6 571	13	7 321	5 773	194	387	796	752	302
2021-2022p	2 238	2 157	1,23	2 654	25	3 431	2 300	180	297	681	450	700
Blé (sauf blé dur)												
2019-2020	8 145	7 754	3,57	27 653	179	32 040	19 081	3 369	4 009	8 197	4 763	225
2020-2021	7 892	7 723	3,70	28 612	100	33 474	20 634	3 190	3 942	7 886	4 954	271
2021-2022p	7 255	7 090	2,68	18 998	300	24 252	14 000	3 000	3 527	7 252	3 000	400
Tous blés												
2019-2020	10 126	9 662	3,38	32 670	275	38 986	24 349	3 585	4 513	9 138	5 499	
2020-2021	10 194	10 018	3,51	35 183	113	40 795	26 407	3 383	4 329	8 682	5 705	
2021-2022p	9 493	9 247	2,34	21 652	325	27 682	16 300	3 180	3 824	7 932	3 450	
Orge												
2019-2020	2 996	2 728	3,81	10 383	63	11 308	3 054	277	6 759	7 298	957	232
2020-2021	3 060	2 809	3,82	10 741	295	11 992	4 572	291	6 131	6 709	711	294
2021-2022p	3 357	3 002	2,31	6 948	150	7 809	2 250	319	4 660	5 259	300	420
Maïs												
2019-2020	1 496	1 451	9,24	13 404	1 870	17 254	677	5 303	8 698	14 017	2 560	195
2020-2021	1 440	1 408	9,63	13 563	1 512	17 636	1 412	5 376	8 664	14 055	2 169	272
2021-2022p	1 413	1 391	10,06	13 984	3 000	19 153	1 500	5 400	10 087	15 503	2 150	275
Avoine												
2019-2020	1 459	1 171	3,61	4 227	13	4 637	2 615	143	1 324	1 597	426	274
2020-2021	1 554	1 314	3,48	4 576	16	5 018	2 928	141	1 175	1 431	659	301
2021-2022p	1 385	1 112	2,34	2 606	15	3 279	1 877	140	936	1 202	200	500
Seigle												
2019-2020	175	103	3,25	333	3	386	165	19	140	180	40	221
2020-2021	237	153	3,19	488	2	530	150	41	245	308	72	225
2021-2022p	246	147	3,22	473	2	546	155	44	245	311	80	310
Céréales mélangées												
2019-2020	145	68	2,84	192	0	192	0	0	192	192	0	
2020-2021	168	97	2,41	233	0	233	0	0	233	233	0	
2021-2022p	133	65	2,53	164	0	164	0	0	164	164	0	
Total des céréales secondaires												
2019-2020	6 271	5 520	5,17	28 539	1 950	33 777	6 510	5 743	17 113	23 284	3 982	
2020-2021	6 459	5 780	5,12	29 601	1 825	35 408	9 062	5 848	16 447	22 736	3 610	
2021-2022p	6 534	5 716	4,23	24 175	3 167	30 952	5 782	5 903	16 093	22 439	2 730	
Canola												
2019-2020	8 572	8 471	2,35	19 912	155	24 502	10 040	10 129	838	11 028	3 435	484
2020-2021	8 410	8 325	2,34	19 485	123	23 042	10 534	10 410	265	10 741	1 767	730
2021-2022p	9 097	9 002	1,40	12 595	150	14 512	5 400	8 500	61	8 612	500	1 000
Lin												
2019-2020	379	339	1,43	486	22	568	350	N/A	138	154	64	518
2020-2021	377	371	1,56	578	26	668	519	N/A	73	92	57	693
2021-2022p	416	404	0,86	346	10	413	325	N/A	38	58	30	1 350
Soja												
2019-2020	2 313	2 271	2,71	6 145	242	7 087	3 578	1 742	933	2 888	621	419
2020-2021	2 052	2 041	3,12	6 359	532	7 512	4 518	1 636	841	2 700	294	605
2021-2022p	2 153	2 139	2,93	6 272	400	6 966	4 200	1 800	316	2 316	450	560
Total des oléagineux												
2019-2020	11 263	11 081	2,40	26 543	419	32 157	13 968	11 871	1 908	14 070	4 119	
2020-2021	10 839	10 738	2,46	26 421	681	31 222	15 571	12 045	1 179	13 532	2 118	
2021-2022p	11 666	11 545	1,66	19 212	560	21 890	9 925	10 300	414	10 985	980	
Total des céréales et oléagineux												
2019-2020	27 660	26 263	3,34	87 752	2 643	104 919	44 827	21 198	23 534	46 491	13 601	
2020-2021	27 491	26 536	3,44	91 205	2 619	107 424	51 041	21 276	21 955	44 950	11 434	
2021-2022p	27 693	26 507	2,45	65 039	4 052	80 524	32 007	19 383	20 331	41 357	7 160	

(a) La campagne agricole s'étend d'août à juillet sauf pour le maïs et le soja (septembre à août).

(b) Ne comprend pas les importations de produits dérivés.

(c) Comprend les exportations de produits du blé, du blé dur, de l'orge, de l'avoine et du seigle. Ne comprend pas les exportations de produits d'oléagineux.

(d) Les informations sur l'utilisation du soja à des fins industrielles et de l'alimentation humaine sont fondées sur les données provenant de la Canadian Oilseed Processors Association.

(e) Utilisation intérieure totale = Alimentation humaine et utilisation industrielle + Provenances, déchets et criblures + Semences + Perte de manutention

(g) Prix moyens de la campagne agricole : Blé (n° 1 CWRS, 13,5% de protéines) et le blé dur (CWAD n° 1, la protéine de 13%), les deux prix correspondent aux prix moyens en espèces des producteurs de la Saskatchewan; orge (fourragère n° 1 comptant, en entrepôt à Lethbridge); maïs (EC n° 2 comptant en entrepôt à Chatham); avoine (US lourde n° 2 prochaine échéance au CBOT); seigle (OC n° 1, en entrepôt à Saskatoon); canola (Can n° 1 comptant, en entrepôt à Vancouver); lin (OC n° 1 comptant, en entrepôt à Saskatoon); soja (n° 2 comptant en entrepôt à Chatham)

Source : Statistique Canada et Agriculture et Agroalimentaire Canada (AAC)

p prévisions d'AAC, exception faites de celles de Statistiques Canada sur la superficie, le rendement et la production pour 2021-2022

CANADA : BILAN DES LEGUMINEUSES ET CULTURES SPECIALES

17 décembre 2021

Culture et campagne agricole (a)	Superficie ensemencée --- milliers d'hectares ---	Superficie récoltée	Ren- dement t/ha	Production	Importations (b)	Offre totale ----- milliers de tonnes -----	Exportations (b)	Utilisation intérieure totale (c)	Stocks de fin de campagne	Ratio stocks-utilisation %	Prix moyen (d) \$/t
Pois sec											
2019-2020	1 753	1 711	2,48	4 237	82	4 631	3 709	689	233	5%	265
2020-2021	1 722	1 685	2,73	4 594	83	4 910	3 580	851	479	11%	340
2021-2022p	1 546	1 491	1,51	2 258	73	2 809	2 100	659	50	2%	600
Lentille											
2019-2020	1 530	1 489	1,60	2 382	90	3 327	2 734	384	209	7%	485
2020-2021	1 713	1 705	1,68	2 868	114	3 190	2 326	459	406	15%	645
2021-2022p	1 742	1 716	0,94	1 606	60	2 072	1 700	322	50	2%	1 080
Haricot sec											
2019-2020	160	150	2,11	317	75	442	361	56	25	6%	985
2020-2021	185	183	2,68	490	63	578	396	62	120	26%	930
2021-2022p	177	171	2,26	386	75	581	395	66	120	26%	1 180
Pois chiche											
2019-2020	159	156	1,61	252	48	440	105	85	250	132%	490
2020-2021	121	120	1,79	214	42	506	150	77	280	124%	640
2021-2022p	75	74	1,04	76	25	381	160	76	145	61%	1 065
Graine de moutarde											
2019-2020	161	155	0,87	135	7	214	112	42	61	39%	700
2020-2021	104	101	0,98	99	6	166	111	15	40	32%	885
2021-2022p	125	113	0,44	50	7	97	70	17	10	11%	2 080
Graine à canaris											
2019-2020	118	115	1,52	175	0	186	161	10	15	9%	630
2020-2021	111	110	1,62	178	0	193	158	9	26	16%	690
2021-2022p	127	125	0,87	109	0	135	120	10	5	4%	1 200
Graine de tournesol											
2019-2020	31	29	2,18	63	26	186	37	45	103	125%	615
2020-2021	45	45	2,25	101	36	241	52	73	116	93%	620
2021-2022p	41	40	2,03	82	37	235	50	75	110	88%	800
Total Légumineuses et cultures spéciales (c)											
2019-2020	3 912	3 804	1,99	7 559	328	9 425	7 219	1 311	896	11	
2020-2021	4 000	3 949	2,16	8 545	344	9 784	6 772	1 545	1 467	18	
2021-2022p	3 832	3 730	1,22	4 567	277	6 311	4 595	1 226	490	8	

(a) Campagne agricole d'août à juillet. Comprend les légumineuses (pois sec, lentille, haricot sec, pois chiche) et les cultures spéciales (graine de moutarde, graine à canaris et graine de tournesol).

(b) Les produits sont exclus.

(c) Utilisation intérieure totale = Alimentation humaine et utilisation industrielle + Provenances, déchets et criblures + Semences + Perte de manutention

(d) Prix au producteur FAB usine Moyenne - tous types, grades et marchés confondus.

Source : Statistique Canada et Agriculture et Agroalimentaire Canada (AAC)

p : prévisions d'AAC, exception faites de celles de Statistiques Canada sur la superficie, le rendement et la production pour 2021-2022